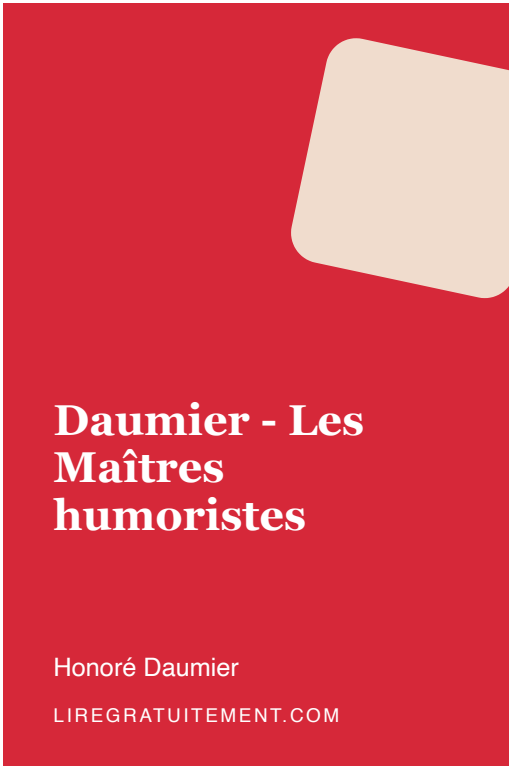



# Daumier - Les Maîtres humoristes

Honoré Daumier

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

# 122, RUE RÉAUMUR, 122

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

Published July 1908. Privilege of copyright in the U. S. A. reserved under the act approved
March 3 1905 by, Société d'édition et de Publications, Paris.

*ÉMOTIONS PARISIENNES*

— J'ai trois sous !

*BONNES FEMMES*

— Appuyez fort, ça fait rentrer la bosse.

— Vous allez voir, ça va arrêter le sang comme avec la main…

*DIALOGUES*

— Pourquoi ne serions-nous pas heureux ensemble

— Je suis extrêmement jalouse… Et avec votre air Sainte Nitouche, je ne m'y fierais pas. On vous connaît, beau masque !

— Vous sentez bien ce que je vous dis ?

— Corbleu ! monsieur, je ne le sens que trop.

*BOHÉMIENS DE PARIS*

LE MARCHAND DE CHAINES DE SÛRETÉ

— La chaîne de sûreté ainsi nommée parce qu'elle est un moyen sûr de faire savoir que le badaud qui l'achète possède une montre. Des compères ne tardent pas à mettre l'indication à profit. Bertrand vend la chaîne, Macaire fait la montre.

— Comment va le malade ? — Il est mort ! — Il n'a donc pas pris ma potion ? — Si, docteur. — Il en a donc trop pris ? — Non, docteur. — C'est qu'il n'en a pas assez pris.

*LES MARIS*

— Eh ! eh !... Petit gredin !... Vous en ferez aussi des moutards... Vous avez déjà des yeux de scélérat... Vous serez comme votre père.

— Monsieur, cela ne peut se passer comme ça ! Vous avez l'infamie de me faire demander l'argent que je vous dois... Vous me mettez dans l'obligation d'avouer que je ne puis pas vous payer... Vous m'humiliez... Vous m'en rendrez raison, monsieur ! ! !

*LES BAIGNEURS*

— Regard' donc la grosse Fifine, qu'on aurait dit un' Vénus ! ... Y en a du déchet ! ...

GENS

DE

JUSTICE

— Vous aviez faim ? ... Ça n'est pas une raison ! ... Moi aussi, presque tous les jours, j'ai faim... Et je ne vole pas pour ça ! ...

— Ma patrie, à moi, c'est la semelle de mes bottes.

— Hélas ! vous n'aurez bientôt plus de patrie ! …

*HISTOIRE ANCIENNE*

— Votre ouvrage est assez bonne… Je la ferai recevoir, je ferai copier le manuscrit et vous ne me donnerez pour cela que les trois quarts des droits d'auteur … Mais, une chose à laquelle je tiens c'est que je sois seul en nom, c'est une condition sine qua nonne !

— Et ces gueux de journalistes diront que mon style est diffus ! Soyez donc clairs avec de pareils collaborateurs.

*À TABLE*

— Laissez-moi donc tranquille !… Est-ce qu'on meurt jamais de faim !…

— Mon cher ami, je viens sans cérémonie vous demander à dîner.

*LES PHILANTHROPES*

— Messieurs, voici les comptes de notre Société philanthropique. Cette année, les dépenses, pour nos appointements et pour frais d'administration, se sont élevées à 12 000 francs. Les recettes n'ont atteint que le chiffre de 11 983 francs… C'est donc 17 francs que les pauvres nous doivent… Êtes-vous d'avis de leur faire remise de cette somme ?…

— Eh ! bien, et cette matelotte, quand la mangeons-nous ?

— Quand vous voudrez.

— Oui ! mais arrosée d'un riche bordeaux, le bordeaux que vous avez perdu au piquet.

— Où ça ?

— Comment, où ça ?… Vous n'êtes donc pas M. Vergeot ?

— Pas du tout… Mais j'ai cru que vous m'invitiez, et on connaît toujours les gens qui vous invitent…

— Vous êtes bien bon de vous échiner à payer vos dettes, éteignez-les donc tout d'un coup.

— Comment ça ?

— Apportez-moi vos livres. Nous ferons un petit passif, un gros actif. Nous offrirons cinq pour cent payables en dix ans. Pendant dix ans vous ne donnerez rien, dans dix ans vous recommencerez : les créanciers seront morts, les dettes oubliées et tout sera fini.

*GENS DE JUSTICE. — UNE RÉPÉTITION*

… Ai-je besoin d'éloquence devant un juge si haut placé, aussi familiarisé avec la forme qu'avec le fond, et qui, par sa position, sera toujours à la tête de l'humanité.

*PASTORALES*

— Comment trouvez-vous ce petit vin-là ?… Hein ?… Eh ! bien, j'en ferai plus de trente tonneaux comme ça !…

*LES BEAUX JOURS DE LA VIE*

— Oh !… Papa !…

La première pipe.

*HISTOIRE ANCIENNE*

## LA VEILLE DES THERMOPYLES

Profitant des ombres de la nuit, Léonidas s'avança pour reconnaître les avants-postes de Xerxès. Quatre bouillants guerriers l'accompagnaient dans cette héroïque expédition.

*(Plutarque Illustré.)*

*LES BAS-BLEUS*

— Dis donc, mon mari, j'ai bien envie d'appeler mon drame Arthur et d'intituler mon enfant Oscar… Réflexion faite, je ne déciderai rien avant de consulter mon collaborateur.

— Emportez donc ça… Il est impossible de travailler avec ce vacarme. Allez promener l'enfant et achetez-lui un biberon. Ah ! M. Cabassol, c'est votre premier enfant, mais je vous jure bien que ce sera votre dernier.

## LE TONDEUR DE CHIENS

— Pauvre cher animal, quelle patience ! Si on ne jurerait pas un petit ange du bon Dieu !… Plus souvent que ma canaille d'époux se tient comme ça quand il va chez son perruquier.

Ventre affamé n'a pas d'oreilles.

*PHYSIONOMIES TRAGICO-CLASSIQUES*

— Le Jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.

*(Phèdre).*

— Oui, je viens, dans son temple, adorer l'Éternel.

*(Athalie).*

— Mon cher ami, ne croyez pas que je vienne vous demander votre voix Je respecte trop l'indépendance des opinions. Mais la baronne m'a dit : « Allez-voir ce bon Galouzet, dites à sa charmante femme qu'elle me néglige, informez-vous de la santé de leurs délicieux enfants et dites que je veux absolument les avoir à dîner.

La mère est dans le feu de la composition : l'enfant, dans l'eau de la baignoire.

*PHYSIONOMIES TRAGICO-CLASSIQUES*

… Rodrigue, as-tu du cœur ?(le Cid.)

— Nourri dans le sérail, j'en connais les détours.

*(Bajazet.)*

— Il faut semer de fleurs le chemin de la vie.

*TYPES PARISIENS*

— Vous raisonnez comme une canne !…

— Et vous comme une betterave !…

AUTEURS DRAMATIQUES

— Mon cher, au point où vous en êtes, votre femme vous gêne ; il faut absolument vous en défaire, n'importe comment : le fer… le poison… vous verrez… ce qui vous semblera le meilleur.

*LE RÉFUGIÉ POLITIQUE*

— Oui, Madame, je me présente comme Belisaire, excepté que j'y vois clair et que j'ai perdu mon petit. Vous voyez en moi le généralissime des armées de terre et de mer du prince de Monaco !… Exilé par un tyran jaloux de ma gloire… Je ne vous demanderai pas une obole : Je préférerais cinquante centimes.

*LES PHILANTHROPES*

— Je suis assez content de notre nouveau système cellulaire. Ce prisonnier ne peut manquer de s'améliorer. Nous l'avons déjà rendu crétin. Il ne s'agit plus maintenant que de lui donner de l'éducation.

— Enfin !… En voilà donc un qui me ressemble !…

*CROQUIS D'EXPRESSIONS*

— Laissez, mes petits anges, vous finirez par ennuyer monsieur.

— Comme c'est appétissant pour ceux qui commencent.

*HISTOIRE ANCIENNE*

*GARDE NATIONALE*

— Les crétins ! Ils m'ont dégommé, moi qui occupe une position sociale !… Et pour nommer quoi ?… Un bonnetier !…

*PHYSIONOMIES TRAGICO-CLASSIQUES*

Ta main vient d'immoler Britannicus, ton frère.
Je prévois que tes coups iront jusqu'à ta mère.

*(Britannicus.)*

Oui, c'est Agamemnon, c'est ton roi qui t'éveille !…

*(Iphigénie.)*

Air de la " Sentinelle "
À vous, messieurs, je m'adresse ce soir,
Vous avez tant d'esprit, tant de finesse.
À vous messieurs, notre orgueil, notre espoir,
Je viens, ici, confesser ma faiblesse.
Ah ! donnez-moi, juge trop indulgent,
Un bouclier contre bien des attaques ;
Donnez-moi, public obligeant,
Vos soins, vos conseils… votre argent ;
Et surtout donnez-moi des « claques ».

*LA GARDE-MALADE*

— Décidément, il n'y a que les fruitières pour vous procurer de belles connaissances : un épileptique, un hydrophobe et une folle… Si l'épicier pouvait me faire avoir, avec ça, la maladie de poitrine qu'il m'a promise, c'est ça qui me ferait du bien.

*PHYSIONOMIES TRAGICO-CLASSIQUES*

— Je pars plus amoureux que je ne le fus jamais.

*(Bérénice.)*

— Ma foi, je ne sais pas comment ils étaient à Austerlitz, mais ça ne pouvait guère être mieux.

*HISTOIRE ANCIENNE*

*LES PHILANTHROPES*

— Messieurs… il nous reste un quarante-troisième toast à porter : à la Société de Tempérance !…

— Pardon, monsieur, je suis courtier de commerce, attaché aux pompes funèbres et je venais voir… si monsieur…

Ce monsieur, qui vient de perdre ses derniers vingt francs, pense à Rothschild, aux filets de Saint-Cloud, à vendre son matelas… à tout… excepté à ne plus jouer.

*LES BEAUX JOURS DE LA VIE*

Une Rencontre agréable. — Passez votre chemin !… Quand on fait votre métier, on ne s'amuse pas à regarder les passants.

Un Soir de Première. — Jusqu'à mon portier qui m'offre un bouquet !… Voilà un vaudeville qui va me coûter cher… Je commence à regretter que l'on ne l'ait pas sifflé !…

*BOHÉMIENS DE PARIS*

## LE MARCHAND D'HABITS

— … Habits à vendre !… Avez-vous des chapeaux, des souliers, des vieux habits à vendre ?…

*HISTOIRE ANCIENNE*

*Pour un vieux calembour, on peut s'en contenter.*

— Ce miroir m'aplatit la taille et me maigrit la poitrine. Mais que m'importe !… Madame de Staël et monsieur de Buffon l'ont proclamé : le génie n'a point de sexe.

*LES PHILANTHROPES*

— Je viens souscrire à votre journal pour le tremblement de terre des Batignolles… Inscrivez sur votre liste : « Rigolard, philanthrope, papetier, rue Saint-Honoré, 345 : deux francs. »

— Emma !... Je vous aime !

— Henri !... Vous me jugez bien mal !...

— Nous sommes arrivés à Paris de ce matin et nous nous sommes dit tout de suite : « Allons trouver notre député, il nous fera voir l'intérieur du Panthéon, des Invalides, du Palais-Royal et du Puits de Grenelle... »

Où peut-on être mieux (bis)
Qu'au sein de sa famille

Ces trois artistes se trouveraient mieux au sein d'un cabaret, et leur jeune associé au sein d'une partie de billes.

*HISTOIRE ANCIENNE*

*JOIES FAMILIALES*

— Je veux marcher dans le ruisseau, moi, na !...

— Laisse-le donc faire, tu le tarabustes toujours.

— Crie donc, mâtin !... Gueule donc !... Égosille-toi donc et que ça finisse !...

## Sources et licence

Texte : https://fr.wikisource.org/wiki/Daumier_-_Les_Ma%C3%AEtres_-humoristes. Domaine public ; transcription Wikisource CC BY-SA 4.0. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.